

—Vous le reverrez... dans vingt ans, souffla le duc, dont ce navrant entretien entamait l'insensibilité.

—Quoi ! Bricbet ne sera pas là pour me voir le premier baiser de son enfant ?... Vous ne pouvez pas, vous, l'ami du roi, rendre un père à cette créature qui va naître ? balbutia la jeune femme frémissante de douleur.

Le duc ne répondit pas.

A ce silence, qui lui retirait toute espérance, Mme Bricbet fut prise d'une subite rage de désespoir, et, joignant ses deux mains crispées, elle s'écria à demi folle :

—Oh ! que ne meurt-il avant de naître !

—Pourquoi souhaiter la mort de votre enfant ?

—Que lui répondrai je, quand il me demandera son père ?... son père qu'il ne connaîtra jamais... car Bricbet ne pourra résister à cette existence d'infamie... oui, mieux vaudrait que mon enfant fût mort !

—Surtout si sa mort pouvait sauver votre époux, dit lentement de Vivonne, qui trouvait enfin le biais chercher pour entamer le marché qui l'avait amené.

A cette étrange phrase, Mme Bricbet attacha ses yeux hagars sur le duc.

—Que voulez-vous dire ? dit-elle.

—Je fais une supposition. Si vous deviez mettre au monde un enfant mort et que la Providence, pour vous consoler de cette perte, vous rendit votre époux, accepteriez-vous avec joie cette décision céleste ?

—La vie sauvée de Bricbet et son amour me feraient oublier ce sacrifice, dit la jeune femme, après une courte hésitation.

—Et si quelqu'un, se substituant à la Providence, venait vous dire : « Moins sévère que le ciel, je n'exige pas la mort de cet enfant ; car, s'il vit, une existence heureuse lui est assurée ; abandonnez-le-moi et je vous rends votre mari. » Que répondriez-vous ?

Mme Bricbet se redressa, effarée, tremblante, se demandant si elle avait bien compris.

—Vous venez me vendre mon époux au prix de mon enfant, balbutia-t-elle.

—Dites oui, répondit de Vivonne, dites oui, et après l'enfant livré, votre mari est près de vous... et vous lui apprendrez alors que son fils est mort-né. Tous deux vous êtes jeunes et l'avenir est devant vous pour vous donner d'autres joies. Dites oui, et à la grâce de votre mari, j'ajoute une somme assez forte pour permettre à Bricbet d'acheter l'étude de son patron. Dites oui, car vous serez seule à savoir un secret que votre époux ignorera, puisqu'il doit croire son enfant mort. Voilà ce que je vous propose, acceptez-vous ?

A ces mots, l'affection maternelle étouffa l'amour conjugal en Mme Bricbet, qui s'écria saisie d'horreur :

—Jamais !

—Alors, voyons les suites du refus. La misère et le chagrin qui vous attendent ruineront votre santé, tariront votre lait et, si votre enfant ne meurt pas entre vos bras, il vous faudra l'abandonner, au parvis Notre-Dame, à la charité publique.

—Jamais ! répéta la jeune femme, résistant à l'épouvante qu'excitait en elle cette sinistre prédiction.

—Et pendant ce temps, continua le duc, Bricbet, mêlé à la lie des forçats, attaché sur son banc d'infamie, roué de coups, car le travail du galérien est trop dur pour ses forces, Bricbet, songez-y, sans consolation, sans appui, brisé par la rage, le désespoir et la souffrance, succombera vite à cette épouvantable existence dont vous auriez pu le préserver.

C'en était trop pour Mme Bricbet, qui, frissonnant à cet horrible tableau, s'écria en tombant encore à genoux :

—Assez ! monsieur, de grâce, assez, taisez-vous... j'accepte votre marché ! !

XII

Pour s'expliquer l'imprudente et inaltérable faiblesse avec laquelle Louis XIV couvrit et excusa toutes les fautes de de Vivonne, il faut songer qu'à l'époque de sa première jeunesse, alors que Mazarin et Anne d'Autriche avaient relégué le royal enfant dans un coin du Louvre, le futur monarque avait grandi sans autre société que celle de quelques enfants d'honneur, qui partageaient ses amusements. Dans cet entourage de sa triste enfance Louis avait surtout aimé de Vivonne, dont la perpétuelle gaieté l'amusait, et, plus tard, cette amitié d'enfant continua chez le roi fait homme en faveur de son ancien camarade de jeux, auquel il ne sut jamais rien refuser.

Aussi le pardon plein et entier de Bricbet fut-il pour de Vivonne, chose facile à obtenir du monarque, qui peut-être ne connaissait pas le premier mot de cette affaire.

En lui signant la Lettre de grâce de l'infortuné dore de procureur, le roi, d'un ton quelque peu hésitant, demanda au duc :

—Que devient donc Mlle de Mortemart, qui a disparu depuis notre retour de Fontainebleau ?

—Athénaïs s'est enfuie au fin fond de la province, et elle s'y entore avec une telle persistance que je me demande si elle n'y est pas allée pour oublier un vif chagrin, répliqua le duc en faisant ainsi le jeu de sa sœur.

Et, de son plus bel air naïf, il ajouta :

—Un instant, j'ai pensé qu'elle avait eu le malheur de déplaire à Votre Majesté.

Le roi réprima un indiscret sourire.

—Quand tu écriras à ta sœur, dit-il, fais-lui savoir que nous songeons à elle et que, bientôt, elle aura la preuve de notre sollicitude pour son avenir.

En faisant sa courbette de remerciement, de Vivonne, tout charmé, se demanda :

—Athénaïs a-t-elle gagné la pomme ?

Sans allonger notre récit par d'inutiles détails, nous dirons qu'une semaine après, au milieu de la nuit, de Vivonne accourait chez Mme Bricbet, prise des premières douleurs de l'enfantement.

Loiu de faire attention à un assez volumineux sac de louis d'or que le duc avait ajouté au royal parchemin, la jeune femme serrait convulsivement sur son sein la Lettre de grâce qu'elle allait payer si cher.

Vous ne me trompez pas, monseigneur ? C'est bien la liberté de mon mari que m'assure ce papier, n'est-ce pas ? disait elle éperdue.

—Sur mon honneur ! oui, madame, jura de Vivonne.

Puis il ajouta vivement :

—Mais ne vous en servez pas avant de pouvoir montrer à Bricbet l'attestation que va vous donner mon chirurgien que votre enfant est mort en naissant.

Et, laissant la jeune mère aux mains de ce chirurgien de la famille, sur la discrétion duquel il savait pouvoir compter, le duc alla, au coin de la Grève, rejoindre un carrosse dans lequel attendait la femme de chambre de confiance d'Athénaïs, qui l'avait envoyée à Paris pour emporter l'enfant.

Dix minutes après, l'accoucheur accourait essoufflé.